



« Le **temps** est  
une lime qui  
travaille sans  
bruit, mais qui  
finit **toujours** par  
scier le fer le  
mieux **forgé.** »

# Désaxé



de **Hakim Djaziri**  
mise en scène **Quentin Defalt**

avec **Mikaël Chirinian / Hakim Djaziri / Leïla Guérémy**  
scénographie **Natacha Le Guen de Kerneizon** / lumières **Manuel Desfeux** / costumes **Marion Rebmann** / musique et  
ambiance sonore **Ludovic Champagne** / vidéo **Jérémy Defalt** / administration **Anne Gégu** / diffusion **Actions Scènes  
Contemporaines**

production **Teknaï** et **Le Collectif le Point Zéro** coproduction **Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois** avec le soutien  
du **Nouveau Cap (Aulnay-Sous-Bois)**, de la **Ville d'Aulnay-Sous-Bois**, de la **Maison des métallos** et de la **Maison du  
Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine**



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)  
[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
acles1@free.fr

***Teknaï a reçu le 9 novembre 2016 le Prix Théâtre Adami.***



***Hakim Djaziri est lauréat du Grand Prix du Théâtre pour son texte Désaxé***

## Argument de *Désaxé*

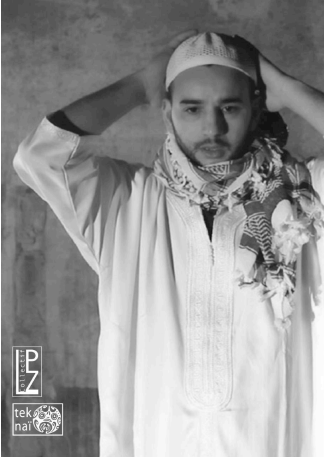
Depuis la prison de Fleury-Mérogis, « l'homme » écrit une lettre à ses parents dans laquelle il leur fait ses adieux et revient sur son parcours.

Dernières confessions d'un homme pour « laver sa mémoire », « expier ses pêchés ». Il parle de son enfance en Algérie, du terrorisme et de la mort à laquelle il a miraculeusement échappé, sa fuite avec ses parents et son frère vers la France, de la cité des Trois-mille à Aulnay-Sous-Bois, l'un des quartiers les plus difficiles de Seine-Saint-Denis, où le destin les a propulsés.

Débute alors pour lui un parcours malheureusement de plus en plus fréquent. En manque de repères, il sombre dans la violence.

Il sait qu'il n'y a aucune fatalité. Il aurait pu choisir un autre itinéraire, d'autant qu'il dessine avec clairvoyance le portrait de tous ceux qui l'aiment et qui ont tout tenté pour lui éviter de basculer dans l'irréparable.

À la croisée des chemins, il préfère céder à la haine. Il devient alors djihadiste.



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknai.com](http://www.compagnie-teknai.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

## Pourquoi avoir écrit *Désaxé* ?

### Ce texte est autobiographique à bien des égards.

Mon personnage et moi avons tant en commun : une enfance heureuse passée dans un cocon familial protecteur, la montée de l'intégrisme en Algérie vécue de l'intérieur, l'exil, la haine et la violence, les rêves confisqués, la lassitude, la perte d'identité puis le réconfort de la religion à en oublier les fondamentaux de la vie en société.

Lui, bascule dans l'idéologie de haine portée par l'extrémisme religieux. Moi, j'y étais sensible d'abord avant de la rejeter à temps. C'est la seule chose qui nous sépare, mais elle fait toute la différence.

Écrite sur le tard, *Désaxé* est ma deuxième pièce. J'aurais pu accoucher d'elle bien avant aujourd'hui. Je ne m'en sentais pas la force. Mais une fois la décision prise, elle est née aussitôt et je me suis rendu compte à quel point elle répondait finalement à une urgence.

La mienne déjà, celle d'un homme, tour à tour auteur et comédien, qui entend jour après jour la violence, la révolution, les morts, les sacrifices au nom d'un idéal façonné par la croyance. Celle aussi du désir de ne pas rester immobile face à l'absence d'optimisme qui semble nous avoir tous gagnés.

Une réalité qui nous explose au visage avec une telle banalité !

J'ai l'espoir que ce texte s'incarne, pour un jour ou un instant, dans la puissance de l'idéal pour permettre de décrypter le profond malaise que provoque une société ciselée, parce que là est notre problème commun.

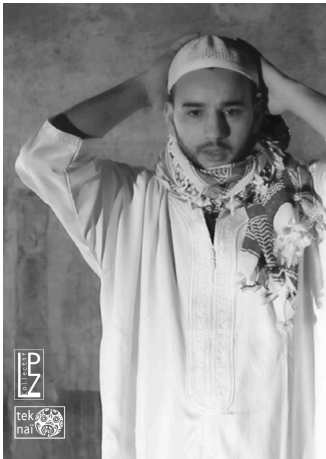
J'y raconte mon histoire certes, mais aussi celle de beaucoup de jeunes de banlieue qui crient leur désarroi à la face du monde sans jamais être entendus. En toute humilité et conscient de n'être pas le premier ni le seul, je me fais, à travers ce témoignage, le porte-parole de ces oubliés de la France. J'espère que cette pièce, née avec l'esprit d'un engagement citoyen, saura trouver un écho qui contribuera à faire bouger quelques consciences.



## Partis-pris d'écriture

Aujourd'hui, beaucoup d'informations circulent sur la radicalisation. Beaucoup d'experts prennent la parole pour expliquer ce processus, parlant souvent de « radicalisation express », de prison comme lieu de pèlerinage des recruteurs djihadistes, de la démission des parents et du manque d'amour dont ces derniers ont fait preuve dans leur éducation. Cela est vrai dans un certain nombre de cas, mais pas dans la majorité.

Lorsque j'ai écrit cette pièce, je voulais mettre en lumière ce qui n'est pas toujours véhiculé par les



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

médias et qui pourtant concerne la majeure partie des cas de radicalisation.

À l'époque où je fréquentais les mosquées, j'ai toujours été confronté à des hommes dont l'endoctrinement ne datait pas d'hier.

Les recruteurs font un travail de manipulation sur le long terme.

Ils multiplient les approches pour avoir la chance d'enrôler une ou deux brebis égarées de manière définitive.

Finalement, la majorité des victimes finissent par se détourner de ces discours, ne se sentant pas capables de donner leur vie (puisque là est la finalité) même pour une cause à laquelle ils adhèrent à cent pour cent.

Il y a incontestablement des lieux de non-droit dans certains quartiers dans lesquels les recruteurs opèrent de manière très organisée. Ils savent que la cité est un immense vivier de proies potentielles, esseulées, en mal de reconnaissance et de repères.

C'est dans ces lieux que s'effectue le plus grand nombre de recrutements pour la Syrie, le Yémen, l'Irak, l'Afghanistan, pas dans les prisons.

C'est donc cet aspect que j'ai voulu développer : le long processus d'endoctrinement dans certains quartiers populaires. Je peux en témoigner, car j'en ai été victime ainsi que beaucoup d'amis avec qui j'ai grandi.

Autre idée reçue qu'il me semblait important de détricoter : l'engagement des familles.

Je n'ai vu que des parents, frères, sœurs qui se battaient avec amour pour tenter de sauver un des leurs, parfois avec un courage et une détermination admirables. Dans cette pièce, l'un des personnages principaux est le père. Il s'agit de mon propre père.

Malgré l'immense amour qu'il me porte et l'énergie qu'il avait déployée pour me sortir de ce cercle vicieux, ce n'est pas lui qui a réussi à me sauver.

Il était même devenu un ennemi puisqu'il n'adhérait pas à mes choix de vie. Durant cette période, j'ai coupé les ponts avec lui et avec ma mère à plusieurs reprises, sans aucun regret.

J'avais établi des priorités claires : Allah et son prophète d'abord, la famille après, puisque c'est cela que l'on nous apprend.

Et des parents comme les miens, distillant de l'amour à profusion, tentant par tous les moyens de ramener leurs enfants à la raison, j'en ai connu des dizaines.

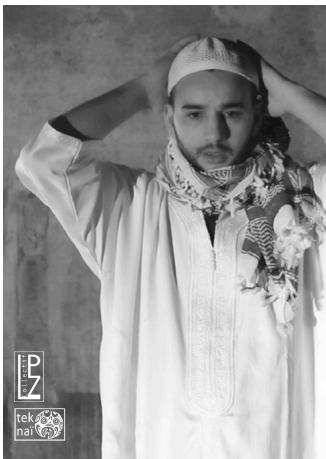
À l'inverse, j'ai connu des parents démissionnaires, incapables d'avoir la moindre attention et dont les enfants ont connu de belles réussites sociales.

Aucune généralité ne peut être faite en réalité.

La pièce est écrite sous la forme d'un chassé-croisé entre le fils et le père. Ce dernier, après avoir tout essayé, utilise l'écriture pour parler à son garçon. Une lettre d'amour, écrite lorsque son fils est en prison, dans laquelle il tente, une ultime fois, de renouer le lien, préférant parler de la vie. Il le précise d'ailleurs dans le texte : « Je ne veux plus te convaincre rationnellement que ce que tu fais ne te ressemble pas. Je veux simplement retisser des liens affectifs avec toi. Retrouver mon fils et lui dire que je l'aime et l'attends avec impatience. »

Là aussi, j'ai préféré ne pas rentrer dans l'écueil facile de peindre une relation nourrie d'incompréhension qui aurait tout légitimé. Il me semblait plus percutant de mettre en relief la puissance d'un engagement d'amour. Même si l'amour ne suffit pas toujours dans un monde qui perd pied.

**Hakim Djaziri**

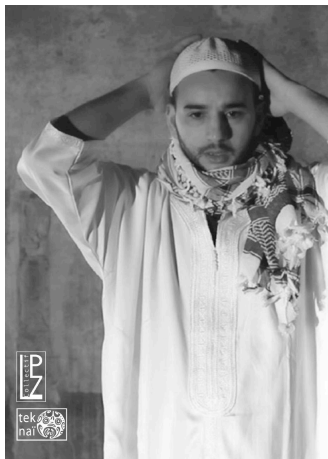


[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknai.com](http://www.compagnie-teknai.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)



## L'art ne peut pas changer le monde. Mais en défiant la réalité il en fait toute la beauté

Hakim Djaziri, rencontré en Avignon suite à la forte impression que m'avait fait ressentir son travail de comédien, sa présence, son engagement comme son authenticité, m'a donné à lire le texte **Désaxé**, qu'il avait écrit pour répondre à une urgence, une nécessité toute personnelle, sans calcul et sans savoir l'écho que trouverait son écriture.

Le courage de son texte, ainsi que celui de s'écrire un rôle de narrateur saisissant, en cela qu'il n'était pas totalement fictif de prime abord, m'a aussitôt donné envie de m'en accaparer. En effet, **Désaxé** rejoint par son thème mes précédentes créations : montrer l'acte théâtral comme un moyen de se construire, de comprendre le monde qui entoure les protagonistes, de trouver sa place, et m'offre une occasion unique d'ouvrir mon regard et mon travail à de nouveaux enjeux.

La pièce aborde la situation que vit une jeunesse d'aujourd'hui en recherche de sens. Le vrai propos de la pièce n'est pas tant le djihadisme que la rupture identitaire. Hakim Djaziri n'a pas eu besoin de s'entretenir avec des apprentis djihadistes candidats au départ pour écrire sa pièce, mais s'est tout simplement inspiré de son vécu de jeune musulman européen. Il y pointe les parcours hasardeux, ces espèces d'aventures surréalistes dont il dénonce la fausse fatalité. Pour soigner cette société qui va mal, il faut toucher au cœur, et pour cela son texte est une véritable invitation à le mettre en scène.

Cette pièce, au-delà d'une déclaration d'amour familial, est un témoignage sur la communauté dont l'auteur a fait partie, et pose la question essentielle : qui sont ces jeunes qui s'engagent ? Avant de les stigmatiser, il convient d'analyser d'abord les symptômes, et par le biais de la représentation, de le faire ensemble.

Par cette proposition théâtrale, le plateau devient comme la France que l'auteur/comédien évoque : ce n'est plus un pays, c'est un concept. Il s'agit d'interroger ici les moyens d'aller au bout d'un parcours, d'un projet de vie, d'un processus scénique, et surtout d'une illusion, qui est à la base de toute création, autant qu'elle est une arme de manipulation. La stratégie d'attraction du mal dont il est ici question profite d'un ensemble de crises sur les plans social, politique, religieux, économique et donc identitaire. Ainsi, Daesh se présente comme un acteur alternatif à l'État-Nation, la famille moderne, ou encore l'individualisme avec une nouvelle vision révolutionnaire du monde véhiculée par sa propagande. En effet, les individus les plus vulnérables à la radicalisation violente, dont une grande partie éprouve du mal à trouver leur place dans la société, aspirent à une nouvelle forme de subjectivité narcissique, un désir de s'affirmer et de sortir de l'insignifiance. Le texte d'Hakim Djaziri montre comment de jeunes esprits peuvent être imprégnés par le discours belliqueux d'une idéologie qui tente de les manipuler afin de les priver de toute espèce de valeurs humaines à travers un double processus de désocialisation/ resocialisation.

Au-delà des spécialisations, **Désaxé** permet de donner une dimension humaine à un témoignage qui fait récit, et invite à une lecture complexe du phénomène, lui refusant la fatalité et les a priori, afin de mieux saisir les raisons d'actes qui nous frappent comme hautement déraisonnables.

## L'Art ne peut changer le monde...



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

En faisant le choix de mettre en scène ce texte, il s'agit de pousser, renouveler et adapter des principes qui sont au cœur du travail de la compagnie.

En plaçant au cœur du processus un comédien (Hakim Djaziri lui-même), entouré et placé sous le regard de deux partenaires de jeu (qui seront tout à la fois techniciens et présences dont le personnage principal ne peut se défaire), il convient de trouver les moyens les plus justes pour faire récit d'un témoignage qui lui-même brouille le rapport entre la fiction et le réel.

L'art théâtral devient par le fait de la représentation une possibilité de changer de conditions, fidèle en cela à l'espoir du narrateur qui fait l'épreuve du mauvais choix, de l'isolement pour mieux se trouver finalement. La mise en scène de cette pièce permet donc de donner à voir et entendre les étapes du parcours d'un jeune homme exilé qui va chercher des repères dans un monde que les circonstances et rencontres déréalisent déjà.

La technique du spectacle donnera toute son importance aux sources sonores et visuelles, afin de traduire l'environnement confus des sources et les informations qui brouillent parfois de jeunes esprits, qui n'ont pas encore appris à les trier et s'en trouvent en permanence bombardés.

Des ambiances visuelles donneront des signes temporels et physiques pour mettre en relief le mouvement d'abord intérieur du narrateur qui ne peut s'accrocher à rien pour se construire, qui passe d'un pays à un autre, d'une actualité à une autre, d'un groupe à l'autre. L'image et la vidéo seront ici employées à donner des signes pour le spectateur, à créer aussi un vertige qui traduira la difficulté à se faire une place, à faire un choix.

Le son sera un partenaire essentiel des comédiens puisqu'il va traiter l'instabilité dans laquelle se trouve le narrateur, toujours entouré de l'écho de son propre empêchement, de son enfermement grandissant, ainsi que le danger dans ce qu'il a de plus concret, comme le bruit des armes face auquel l'illusion perd soudain du terrain.

Des voix enregistrées viendront aussi donner son rythme à la parole du narrateur, dialoguer avec notre protagoniste. Le traitement pourra indiquer la part de fantasme qu'elle implique (notamment la voix du père : est-elle vraie ou rêvée par ce fils enfermé ?), troubler personnages et spectateurs, se faire relai de l'émotion et de l'envie de faire entendre raison.

En cela, l'écriture d'Hakim Djaziri est précieuse en ce qu'elle met déjà en scène l'évolution du langage comme processus de construction, le narrateur s'adaptant constamment à son milieu, reprenant à son compte des codes qui ne sont pas les siens, donnant un nouveau relief, à la fois urbain et poétique à la langue, et rendant de plus en plus difficile l'échange avec le langage maîtrisé du père. Le rapport à la parole et à l'image de soi, à sa propre représentation rejoint pleinement ici le travail commencé par mes précédentes créations.

La nécessité de faire théâtre de ce texte est bien dans ce combat qu'il montre : un combat entre des générations, des cultures, des situations qui séparent mais qui ici, par sa mise en scène, pose les conditions d'un combat positif. Pour se regagner, pour partager, pour survivre avant tout par un élan vers l'autre. C'est ce qui donne toute son énergie à l'écriture d'Hakim Djaziri.

**Quentin Defalt**



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknai.com](http://www.compagnie-teknai.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)





**1999 / Croisades** de M. Azama (m.e.s Quentin Defalt). Prix du meilleur spectacle du Festival Onze 1999 (directeur du jury : Roland Bertin). Salle de la Roquette et Festival des Arènes de Lutèce. **2001 / Britannicus** de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) à l'ESAD de Paris. **2002 / Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !** de M. Vervisch (m.e.s. Quentin Defalt) à l'ESAD de Paris. **2003 / Britannicus** est repris pour 36 dates au Centre Historique des Archives Nationales - Hôtel de Soubise. **2004 / Don Quichotte, le chevalier au miroir** de M. Suffran (m.e.s Damien Orso), Scènes d'été du 13 (Théâtre 13 - Paris). **2006 / Aztèques** de M. Azama (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 (Paris). **2007 / vivre-et-mourir@liban2007.com (Tais-toi et creuse** de H. Moughanie, **Je me souviens** de R. Marinier, **La Rupture du jeûne** de P. Ducros), mise en lecture de Quentin Defalt au Théâtre 13 dans le cadre de *Ecritures Vagabondes : retour de Beyrouth*. **Aztèques** de M. Azama à La Chapelle du Verbe Incarné (Avignon). **2008 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre des Bains-Douches (Le Havre). **2009 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre des Béliers (Avignon). **2010 / Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)** de J. Coulon, C. Laemmel, Q. Defalt, O. Faliez et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre du Rond-Point. **2011 / Brita Baumann (Les Cadouin #2)** de Q. Defalt et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Ferme du Mousseau (Elancourt) puis au Théâtre 13. **2012 / La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)** de Q. Defalt et G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Théâtre du Rond-Point. **2013 / La Reine des Neiges** de et m.e.s. par Quentin Defalt au Théâtre 13. **2014 / Lancelot** de G. Peau (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13. **Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Théâtre Actuel (Avignon). **La Boîte de Pantoufle** de A. Faure (m.e.s. Alice Faure) créé à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine. **2015 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre Alizé. **2016 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre Actuel. **Sosies** de J. Coulon, Q. Defalt, G. Peau et T. Poitevin (m.e.s. Quentin Defalt) créé en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine puis au Nouveau Ring (Avignon). **2017 / Les Vibrants** de A. Asgharzadeh (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre de la Reine Blanche (Paris) et au Studio des Champs-Élysées.



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

**2015 /** Création de la compagnie. **2016 / Trahisons** de H. Pinter (m.e.s. Carole Proszowski) **2017 / Les Oranges** de A. Chouaki (m.e.s. Hakim Djaziri) au Nouveau Cap (Aulnay-sous-Bois) puis au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine) **2019 / Désaxé** de H. Djaziri (m.e.s. Quentin Defalt) créé à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine et au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. **Soufi mon amour** de et mis en scène par Hakim Djaziri.

Le Collectif Le Point Zéro est en résidence triennale Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois et soutenu par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.





## Générique artistique

### Quentin Defalt, metteur en scène

**mis en scène :** *Les Funambules (concert contre l'homophobie)* de S. Corbin au Studio Hébertot / *Stavanger* de O. Sourisse au Studio Hébertot / *Sosies* de J. Coulon, Q. Defalt, G. Peau et T. Poitevin à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine et au Nouveau Ring (Avignon) / *Les Vibrants* de A. Asgharzadeh au Théâtre Actuel (Avignon), au Théâtre de la Reine Blanche et au Studio des Champs-Élysées / *Lancelot* de G. Peau au Théâtre 13 / *La Reine des Neiges* de Q. Defalt – Théâtre 13 / *La marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)* de Q. Defalt et G. Peau au Théâtre du Rond-Point / *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de G. Peau et Q. Defalt au Théâtre 13 / *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de J. Coulon, Q. Defalt, O. Faliez, C. Laemmel et G. Peau au Théâtre des Bains-Douche (Le Havre) et repris au Théâtre du Rond-Point / *Aztèques* de M. Azama au Théâtre 13 (Paris) et au Théâtre du Verbe Incarné (Avignon) / *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan au Théâtre du Rond-Point / *Britannicus* de J. Racine au Centre Historique des Archives Nationales (Paris) / *Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de M. Vervisch à l'ESAD (Paris) / *Aime comme mort* de P. Barré à l'ESAD (Paris) / *Contes kanak* (co-mise en scène avec Damiane Goudet - tournée en Nouvelle-Calédonie) / *Croisades* de M. Azama (prix de la mise en scène du Festival de Paris pour la jeune création artistique — Onze Bouge 1999 / Paris)

**réalisation de captation de pièce de théâtre :** *J'ai pas cherché... ?* d'après Koffi Kwahulé, mes Soraya Thomas (production Axe Sud – France Ô) / *Darwich, deux textes* de Mahmoud Darwich, mes Mohamed Rouabhi (production Axe Sud – France Ô) / *Stuff happens* de David Hare (production Axe Sud – France 2) / *Allah n'est pas obligé* d'Amahdou Kourouma, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô) / *Boomerang* de Eric Checco et P-Fly (production Axe Sud – France Ô) / *Va Vis* de et mis en scène par Norma Claire (production Axe Sud – France Ô) / *Ailleurs toute !* de Jean-Yves Picq, mes Laurent Maurel (production Axe Sud – France Ô)

**réalisation de courts-métrages :** *Il n'est jamais trop tard, Le combat, Avec des si...*

**réalisation de documentaire :** *Du Terroir au pouvoir* (Production Teknaï – Cirad)

**divers :** Directeur artistique de la compagnie *Teknaï*. Créateur et directeur artistique du *Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène* (Théâtre 13 / Paris)

### Hakim Djaziri, auteur et comédien

**théâtre :** *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de X. Durringer (m.e.s Emmanuelle Slimane) / *Litanie du désamour* de J. Rebotier (m.e.s Aléxis Moati) / *Fin de partie* de S. Beckett (m.e.s Béatrice De La Boulaye) / Avec le Collectif Bonheur Intérieur Brut : *La Montagne, Courage* et *Restons* de Jack Souvant / *Trahisons* de H. Pinter (m.e.s Carole Proszowski) / *Push Up* de R. Schimmelpfennig (m.e.s Carole Proszowski) / *Pays de malheur* de Y. Amarani et S. Beaud (m.e.s Charlotte Le Bras) / *Borrowed Splendour* (m.e.s Zhana Ivanovna) / *Les Oranges* d'A. Chouaki (m.e.s Hakim Djaziri) / *Nos Héros de cendres* d'après W. Shakesperare (m.e.s Catherine Decastel)

**télévision :** *Commissaire Moulin*, réal. par Gérard Marx / *L'affaire martial*, réal. par Jean-Pierre Igoux / *Diane, femme flic*, réal. par Marc Angelo / *Mélodie de la dernière pluie*, réal. par Xavier De Choudens / *Sur le fil*, réal. par Olivier Nikolcic / Animateur sur une chaîne franco-algérienne (Khalifa TV) dans une émission de divertissement intitulée *Dans tous les K.*

**auteur :** *Désaxé*

**mise en scène :** *Les Oranges* d'A. Chouaki



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknaï.com](http://www.compagnie-teknaï.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

## Mikaël Chirinian, comédien

**théâtre** : *L'Ombre de la baleine* (m.e.s. Anne Bouvier) / *Les Inséparables* (m.e.s. Léna Brébant) / *La Liste de mes envies* (m.e.s. Anne Bouvier) / *Le Mariage de M. Weismann* (m.e.s. Salomé Lelouch) / *La Tempête* de William Shakespeare (m.e.s. Philippe Awat) / *Vernissage* de Václav Havel (m.e.s. Adrien de Van) / *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier (m.e.s. Anne Bouvier) / *Pantagleize* de Ghelderode (m.e.s. Philippe Awat) / *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (m.e.s. Pauline Bureau) / *5 minutes avant l'aube*, performance imaginée (m.e.s. Adrien de Van et Pauline Bureau) / *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (m.e.s. Philippe Awat) / *Embarquement 5'32*, performance imaginée dans le cadre des *Nuits blanches* à Paris (m.e.s. Adrien de Van et Pauline Bureau) / *Un Songe, une nuit d'été* (m.e.s. Pauline Bureau) / *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck (m.e.s. Adrien de Van) / *Kvetch* de Steven Berkoff (m.e.s. Adrien de Van) / *Les Petites choses* (m.e.s. Victor Gauthier-Martin) / *L'Enterrement* de Bernard Manciet (m.e.s. Hermine karagueuz)

**cinéma** : *Voyez comme on danse* (Réal Michel Blanc) / *Les Eléphants* (Réal Emmanuel Saada) / *R.I.F.* (Réal Franck Mancuso) / *Jusqu'à toi* (Réal Jennifer Devoldère) / *Le Bruit des gens autour* (Réal Diastème) / *Le plus beau jour de ma vie* (Réal Julie Lipinski) / *Le Voyage en Inde* (Réal Yann Piquer) / *Violence des échanges en milieux tempérés* (Réal Jean-Marc Moutout) / *France Boutique* (Réal Tonie Marshall) / *Vertiges de l'Amour* (Réal Laurent Chouchan) / *La Chambre des officiers* (Réal François Dupeyron)

**télévision** : *Les Petits meurtres d'Agatha Christie* (Réal Rodolphe Tissot) / *Tunnel* (Réal Mike Barker) / *Ainsi soient-ils* (Réal Rodolphe Tissot) / *Mafiosa* (Réal Pierre Leccia) / *Engrenages* (Réal Philippe Triboit) / *48H « Affaire Bruyas »* (Réal Vincent de Cointet) / *Le Petit Poucet* (Réal Marina de Van) / *La Tueuse* (Réal Rodolphe Tissot) / *Julien l'apprenti* (Réal Jacques Otmezguine)

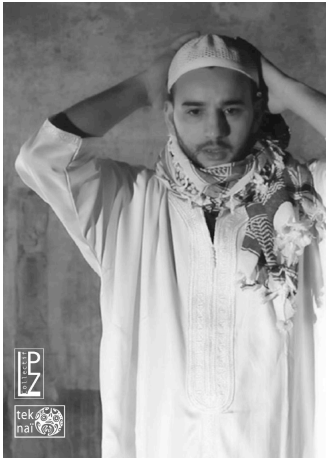
**mise en scène** : *Chatons violents* (de et avec Océane Rosemarie)

## Leïla Guérémy, comédienne

**théâtre** : *T.N.T.* de Pierre-Vincent Chapus (m.e.s. de Pierre-Vincent Chapus) en création / *Lancelot* de Gaëtan Peau (m.e.s. Quentin Defalt) en tournée / *Gauche uppercute* de Joël Joanneau (m.e.s. de Isabelle Desalos) à Gare au théâtre / *La Reine des Neiges* de Quentin Defalt (m.e.s. Quentin Defalt) au théâtre de l'Atelier et au Théâtre 13 / *0615366417* de Pauline Peyrade (m.e.s. de Quentin Vouaux) au Ciné 13 / *Nord-Est* de Torsten Buchsteiner (m.e.s. Andreas Westphalen) au Théâtre du Lucernaire et à la Maison des Métallos / *Contes* d'après Andersen et Grimm (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre du Gymnase Marie-Bell / *Notre pain quotidien* de G. Danckwart (m.e.s. Andreas Westphalen) à Gare au Théâtre et au Goethe-Institut / *Aztèques* de Michel Azama (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre 13 et à la Chapelle du Verbe Incarné (Avignon) / *Solo Goya* de J. L. Maunoury (m.e.s. Thibaut Wenger) à l'Espace-Roseau (Avignon) / *Britannicus* de Jean Racine (m.e.s. Quentin Defalt) aux Archives Nationales / *Les Amours Tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile De Viau (m.e.s. Stéphanie Masson) au Théâtre Berthelot (Montreuil) / *Comme un Lundi* de Martine Legrand (m.e.s. Jean-Gabriel Nordmann) au Théâtre du Chaudron et au Théâtre de la Tempête / *Extermination du Peuple ou mon foie n'a plus de sens* de Werner Schwab (m.e.s. Maryline Klein) à l'ESAD.

**lectures** : (*Tais-toi et creuse* de Hala Moughanie, *Je me souviens* de Robert Marinier, *La Rupture du jeûne* de Philippe Ducros) (m.e.l. Quentin Defalt) dans le cadre des *Ecritures Vagabondes* au Théâtre 13 / *Jacques ou la soumission* de Eugen Ionesco (m.e.l. Quentin Defalt) au Théâtre 13 / *Le Cri du Silence* de Soizic Moreau (m.e.l. Emmanuel Laskar sous l'égide de Claude Confortes) à Kiron Espace.

**assistanats** : stage *Mise en scène intérieure* dirigé par Jean-Pierre Dougnac au Théâtre du Chaudron / *Master Class* dirigée par Jean-Pierre Dougnac à la Fondation Boris Vian.



www.collectifpointzero.com



www.compagnie-teknai.com

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
acles1@free.fr

# Les partenaires de la compagnie Teknai

Depuis sa création en 1999, la compagnie évolue avec des partenaires renommés et fidèles :



[www.collectifpointzero.com](http://www.collectifpointzero.com)



[www.compagnie-teknai.com](http://www.compagnie-teknai.com)

Diffusion : Actions Scènes  
Contemporaines  
Anne-Charlotte Lesquibe  
06 59 10 17 63  
[acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

